

En el concurso general de orfeones celebrado el día 29 ganó el Orfeón Pamplonés los primeros premios en lectura y ejecución y el de honor, llevándose por consiguiente dos palmas, una corona y cinco mil pesetas.

En el grupo A obtuvo el segundo premio extraordinario el Orfeón Vitoriano.

ASSOCIATION BASQUE



JEUX FLORAUX Á CAMBO

L'Association basque ne compte que quatre années d'existence, et déjà le succès des Jeux floraux, institués par elle, a dépassé les espérances des initiateurs. Les nombreuses adhésions qu'elle reçoit de toutes parts sont un encouragement précieux pour l'avenir de l'Association.

Les poètes les plus en renom et les plus estimés du pays basque adressent chaque année, à l'occasion du concours littéraire, leurs compositions poétiques de premier choix.

Cette année, le sujet imposé: «Paroles d'un grand-père à son petit-fils» a été diversement traité. Certains poètes se sont tenus strictement à la thèse imposée. D'autres, et des meilleurs, ont laissé leur imagination courir le vague un peu trop, laissant de côté le «Grand-père et le petit-fils» et parlant d'une foule de choses hors de saison.

Nous ne saurions trop engager les poètes basques à s'enfermer dans le sujet qu'on leur donne et à développer la thèse imposée.

La composition de Dibarrart, qui a remporté le premier prix, est remarquable à plus d'un titre: hauteur de vue, images et descriptions, rien n'y manque, tout y est. Dibarrart est un de nos meilleurs bardes basques, et à ce titre il mérite les éloges de l'Association Basque. Il a une inspiration superbe quand il dit: «Conservez la langue Basque,

c'est la plus belle du monde, tel l'aigle chargé d'années qui plane au-dessus des papillons, tel est l'idiome Basque au milieu des langues voisines....»

Comme il n'y a pas de fêtes sans banquet, l'hôtel St-Martin, dont la réputation n'est plus à faire dans la région, a royalement traité les membres de l'Association Basque.

Après les toasts, on s'est donné rendez-vous pour l'an prochain et la jolie petite estrade du Jeu de paume a été envahie par les délégués de l'Association et les nombreux invités venus de fort loin pour assister aux improvisations et aux danses basques.

La séance est ouverte par le chant de la composition primée. Dibarrart la chante avec chaleur aux applaudissements d'un auditoire nombreux et choisi. Les improvisateurs s'alignent et se recueillent. C'est le moment solennel. A côté de Duhaldebeère, de Sare, et de Roidut, d'Itxatssou, se trouvent deux improvisatrices, l'invincible Marie Argain, de Cambo, et Marie Etchégaray, de Hasparren. Ces deux femmes sont tour à tour spirituelles et ironiques, et ont la répartie très heureuse et très facile. Les basques sont très friands de ce genre de joute. Aussi la foule qui se pressait à Cambo autour de la tribune d'improvisation était-elle considérable.

Enfin les danses basques commencent au son du chirola. C'est toujours Cambo qui importe la palme du saut basque. Ce son; les anciens qui enseignent aux jeunes (lesquels préfèrent malheureusement la valse et la polka) le pas si magistral et si héroïque des Danses Cantabres. Oxocelay et Jauretche, de Cambo, sont les derniers de cette pléiade qui a disparu et qui, il y a trente et quarante ans, dansait si bien les *mutchico* que l'on a abandonnés pour les quadrilles modernes.

On procède ensuite à la distribution des divers prix pour le concours de poésie basque, les improvisations et les danses basques.

La foule applaudit les lauréats qui reçoivent des mains des délégués les prix qui leur sont décernés. Le poète Dibarrart est l'objet d'une ovation particulière pendant que le jury de l'Association lui adresse les félicitations les plus chaudes pour sa belle composition....

L'Association Basque croit devoir remercier sincèrement la municipalité de Cambo qui a tenu à rehausser nos fêtes Basques d'un éclat inaccoutumé.